



L'édito...

Par Aurélie

Mes petits Bookinautes adorés : Si vous êtes en train de lire ces lignes le 31 octobre 2022, c'est que j'aurai réussi la prouesse de boucler mon **BiblioLive**, mes quatre tables rondes pour **Iris Noir Bruxelles**, ma participation en tant que membre du jury du **Prix des Auteurs Inconnus** et cette **Gazette** dans les délais malgré une journée de la mort pour terminer le mois en beauté... Le suspense est à son comble !

Quoi qu'il en soit, je ne suis pas peu fière d'introduire ce douzième numéro de la **DreamBookGazette**, petite revue mensuelle entièrement gratuite et numérique - tout en restant imprimable ! - que je prends plaisir à boucler en compagnie d'une **DreamBookTeam** toujours aussi passionnante et passionnée en plus d'être enthousiaste et efficace pour vous parler bouquins de 1001 façons possibles, sous tous les angles et tous les chapitres !

Au programme ? Une revue un tantinet allégée mais toujours quatre nouvelles interviews, de nombreuses chroniques et tellement plus d'idées livresques à découvrir sans tarder ! La fatigue conjuguée à ma charge de travail m'empêche d'être bavarde cette fois-ci mais j'en profite pour remercier chaleureusement mes charmants contributeurs pour leur remarquable travail ainsi que vous, chers **Bookinautes**, chers lecteurs, pour votre curiosité et votre engouement !

Happy Halloween et bonne lecture à tous !

Sommaire...

➤ JournaLivre	
<i>La presse culturelle passée en revue par Franck...</i>	Page 3
➤ Bouquinist Park	
<i>Un coup de cœur de Delphine, notre libraire préférée...</i>	Page 4
➤ LivrEcran	
<i>De la plume à l'image sous le regard de Margaux...</i>	Page 5
➤ Les IndéLivres	
<i>Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités...</i>	Page 6
➤ Livres et vous ? Livrez-vous !	
<i>L'interrogatoire d'un auteur pour révéler le lecteur qui sommeille en lui...</i>	Page 7
➤ ChouchouPost	
<i>Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou...</i>	Page 9
➤ Ecouter Lire !	
<i>La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...</i>	Page 10
➤ LittéRadio	
<i>Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Laura...</i>	Page 11
➤ Classique-moi... Si tu peux !	
<i>Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline...</i>	Page 12
➤ The Place to Read	
<i>Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes... Et leurs différences !</i>	Page 13
➤ Livre en scène	
<i>Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Valérie...</i>	Page 18
➤ BibidiBobidiBulles !	
<i>La BD sous l'œil avisé de Sarah...</i>	Page 19
➤ BookFolio	
<i>Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...</i>	Page 20
➤ BiblioKids	
<i>Dans la bibliothèque des tous petits avec Mélanie...</i>	Page 21
➤ Il était un Indé...	
<i>Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité !</i>	Page 22
➤ Libre... Et lis !	
<i>La littérature non fictionnelle à travers le regard de Françoise...</i>	Page 25
➤ Les prochaines pages...	
<i>Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline...</i>	Page 26
➤ Les bons chapitres !	
<i>Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres...</i>	Page 28

📖 Annie Ernaux, Prix Nobel de littérature 📖

Le 06 octobre dernier, l'Académie suédoise a attribué le **Prix Nobel de Littérature** à **Annie Ernaux**. A 82 ans, elle est la 17^{ème} femme et la première française à recevoir la récompense suprême en littérature. En France, elle avait déjà obtenu le **Prix Renaudot** en 1984 pour « **La Place** » et le **Prix Marguerite Yourcenar** en 2018 pour l'ensemble de son œuvre.

Une œuvre abondante commencée en 1974 avec « **Les Armoires vides** », marqué par l'écriture de soi et une tentative d'unification de l'intime et du social. Elle fait de sa vie personnelle, intime, et de son univers familial le matériau de sa bibliographie. Elle s'est imposée comme une figure majeure de l'autofiction à dimension sociale et politique.

Le jury du Nobel l'a récompensée pour « le courage et l'acuité clinique avec laquelle elle découvre les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle ». Elle est une romancière dont l'œuvre est un miroir de notre temps et une militante féministe.

Pour la découvrir, voici une petite bibliographie sélective :

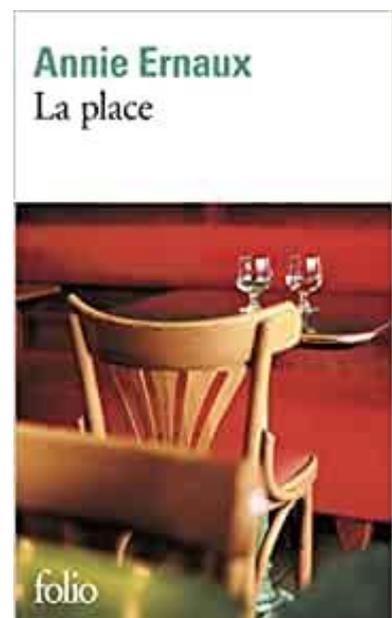
- **La femme gelée** (1981)
- **Passion simple** (1992)
- **La honte** (1997)
- **L'évènement** (2000)
- **Les années** (2008)
- **Mémoire de fille** (2016)
- **Le jeune homme** (2022)

Pour l'occasion, j'ai choisi de relire « **La Place** », qui est un récit autobiographique, une formidable évocation du passé et un hommage à la figure paternelle. Elle y raconte son enfance et son adolescence, la petite vie des gens modestes et le quotidien dans le café épicerie de ses parents en Normandie, la fracture sociale qui se creuse avec le temps. Elle s'interroge : Quelle est ma place ? L'ascension sociale est-elle une trahison ?

Elle décrit la douleur de s'être éloignée du père à mesure qu'elle changeait de condition sociale, la douleur d'avoir eu honte de lui et celle de l'avoir perdu. Écrit dans un style épuré, direct, qui caractérise son œuvre, une écriture qu'elle qualifie de plate, tout est dit sans afféterie, avec concision, pour atteindre la vérité de ce qui est vécu et qu'elle entend consigner. Parfois tendre, souvent cruelle, elle porte un regard sans complaisance sur le monde, où la douleur reste pudique.

L'image de son père, ouvrier devenu petit commerçant, reste gravée dans notre mémoire de lecteur. Sans doute son écrit le plus universel.

Une phrase du livre : « *Pour rendre d'une vie soumise à la nécessité, je n'ai pas le droit de prendre le parti de l'art ni de chercher à faire quelque chose de passionnant ou d'émouvant* ».



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée : Delphine, gérante de La Touquettoise...

📖 On était des loups 📖

Pourquoi Ava et pas Aru ? C'est ce que ne cesse de se répéter Liam en découvrant le corps inerte de sa femme, victime de l'attaque d'un ours, son instinct de mère a pris le dessus, elle a choisi de se sacrifier pour sauver son petit garçon de cinq ans... Vivre de la chasse, en autarcie : cette vie au milieu de la nature, Liam l'a choisie, Ava l'a d'ailleurs acceptée. Mais Aru, son petit garçon, Liam ne l'a pas choisi, il ne l'a pas désiré ni attendu... Comment va-t-il faire maintenant qu'Ava n'est plus ? C'est elle qui s'occupait de ce petit bonhomme lorsque Liam partait chasser. Un petit garçon de cinq ans ne peut pas vivre dans de telles conditions !

Lire **Sandrine Collette**, c'est être transporté dans un autre monde, c'est accepter de se laisser porter vers des paysages magnifiques, de lâcher prise et d'imaginer une autre vie. Cette expérience, je l'avais déjà vécue en lisant « **Et toujours les forêts** » et j'ai de nouveau ressenti cette immersion, ce dépaysement dans ce nouveau roman.

« **On était des loups** » nous plonge dans une histoire âpre, brutale, dure avec une écriture profonde et immersive où la nature est omnisciente, implacable mais d'une beauté extraordinaire.

Le choix de la première personne donne au texte une dimension directe, spontanée d'autant plus que l'auteure utilise le langage parlé ce qui permet de transmettre tous les états d'âmes de Liam mais aussi toutes les émotions de ce personnage taiseux.

Sandrine Collette mène également une réflexion sur la paternité : est-on père ou le devient-on ?

Ce roman est magnifique et saura vous transporter dans ces magnifiques paysages montagneux, un roman dépayasant, profond, à ne pas manquer, où vous allez être sans aucun doute bouleversés !

Sandrine Collette fait également partie de la seconde sélection pour le **Prix Renaudot**, je croise très très fort les doigts, même ceux des pieds car c'est une auteure que j'affectionne particulièrement !

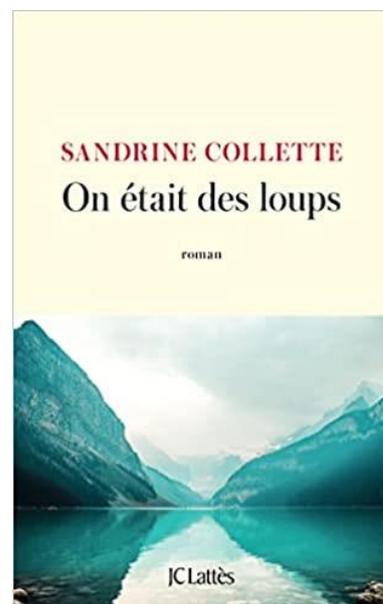
Il faut que « **On était des loups** » et « **Et toujours les forêts** » figurent dans vos PAL !!!!!

On était des loups - Sandrine Collette

Editions JC Lattès - 24 août 2022

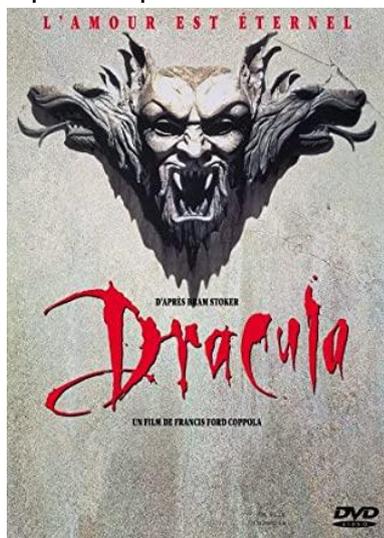
Ce soir-là, quand Liam rentre des forêts montagneuses où il est parti chasser, il devine aussitôt qu'il s'est passé quelque chose. Son petit garçon de cinq ans, Aru, ne l'attend pas devant la maison. Dans la cour, il découvre les empreintes d'un ours. À côté, sous le corps inerte de sa femme, il trouve son fils. Vivant. Au milieu de son existence qui s'effondre, Liam a une certitude. Ce monde sauvage n'est pas fait pour un enfant. Décidé à confier son fils à d'autres que lui, il prépare un long voyage au rythme du pas des chevaux. Mais dans ces profondeurs, nul ne sait ce qui peut advenir. Encore moins un homme fou de rage et de douleur accompagné d'un enfant terrifié.

Dans la lignée de Et toujours les Forêts, Sandrine Collette plonge son lecteur au sein d'une nature aussi écrasante qu'indifférente à l'humain. Au fil de ces pages sublimes, elle interroge l'instinct paternel et le prix d'une possible renaissance.



📖 Dracula 📖

Parce que la saison s'y prête délicieusement, j'ai envie aujourd'hui de vous parler de « **Dracula** ». Du roman tout d'abord, puis non pas d'une mais de deux adaptations que je trouve particulièrement réussies. Né de l'imagination ingénieuse et macabre de l'auteur Irlandais **Bram Stoker**, « **Dracula** » est un roman écrit sous forme épistolaire publié pour la première fois en 1897. Le roman est structuré par plusieurs lettres principalement écrites par Jonathan Harker, un jeune clerc de notaire qui se retrouve piégé par le Comte Dracula au sein de son château en Transylvanie. Jonathan Harker venu au prime abord pour parler affaire avec le Comte, va vite réaliser que ce dernier semble avoir un goût très prononcé pour le sang. Figure majeure du romantisme noir, « **Dracula** » a fait l'objet d'une multitude d'adaptations et fait à présent partie entièrement de la culture populaire. Tout commence en 1922 avec le réalisateur



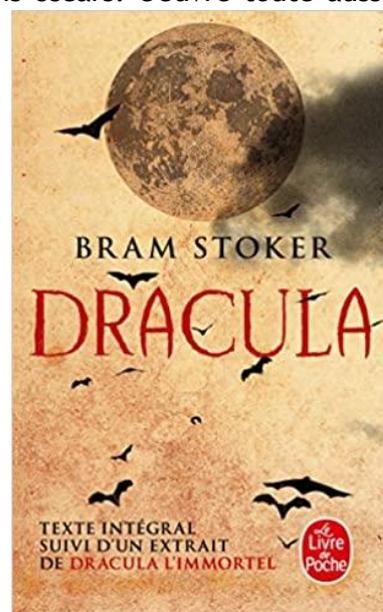
Murnau qui décide de porter l'histoire du Comte à l'écran. Cependant, ce dernier n'ayant pas réussi à obtenir les droits d'auteurs, il change les noms des personnages. Ainsi, « **Dracula** » devient « **Nosferatu** », ce qui donnera le nom au film. Considéré comme étant l'un des premiers films d'horreur, **Murnau** nous propose une vision effrayante et poétique à la fois, et certaines scènes resteront ancrées à jamais dans l'imaginaire collectif. Cent ans plus tard, le génie de ce film reste intact. En 1992, c'est au tour de l'immense réalisateur **Francis Ford Coppola** de se prêter au jeu de l'adaptation. Entre temps, d'autres adaptations ont vu le jour mais celle de Monsieur **Coppola** figure parmi mes préférées. Doté d'un casting cinq étoiles (**Gary Oldman**, **Winona Ryder**, **Anthony Hopkins**...), le film vient bouleverser la figure du monstre et présente **Dracula** comme étant un être maudit, hanté par une histoire d'amour douloureuse. Certaines libertés scénaristiques sont

prises mais cela ne vient que renforcer l'aspect touchant et humain du Comte. Cette réinterprétation du mythe vaut à son réalisateur de remporter trois oscars. Oeuvre toute aussi immortelle que son personnage principal, **Dracula** a traversé les âges et influence encore aujourd'hui notre paysage culturel. On ne compte plus les livres, séries et films qui mettent en scène des vampires de manières plus ou moins réussies mais dont le point commun réside sur l'inspiration du mythe créé par **Bram Stoker**.

Pour aller plus loin...

Un livre : « **Entretien avec un vampire** » d'**Anne Rice** (1976)

Une série : « **Buffy contre les vampires** » (1997-2003)



Les IndéLivres...

Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités...

📖 Le souffle du diable 📖

C'était un réel plaisir de retrouver **Marie Rose** dans ses aventures (Oui je sais, je suis un peu maso ! ^^). Cette fois-ci, ce sont deux enquêtes qu'elle doit mener de front, toujours aidée de Dorian bien sûr.

En effet, d'abord contactée par David via son don de perception, dans l'espoir de faire la lumière sur sa fin tragique, elle va aussi devoir enquêter sur la disparition inquiétante de Noah, dont la maman a également fait appel à ses services. Le point de départ est une mystérieuse école de Roumanie qui sélectionne des candidats étrangers avec beaucoup d'intransigeance. Ni une ni deux, les voilà avec leurs passes en poche, prêts à décoller pour la Roumanie.

Commence alors un périple à travers l'Europe, parcours évidemment semé d'embûches, sinon ce ne serait pas du **Julie** tout craché ! Marie Rose n'a pas son pareil pour se mettre en danger, pour aller aux devants des ennuis, n'écouter que son courage, sans pitié pour notre petit cœur fragile ! Et croyez-moi, ce qu'ils vont découvrir dans cette école digne des plus grands contes horribles fait froid dans le dos ! Alors évidemment je ne peux pas vous en dévoiler plus sur les secrets enfermés là-bas, sans vous spoiler. Il va falloir vous armer de courage pour mener l'enquête aux côtés de **Marie Rose**, et découvrir le fin mot de toute cette histoire.

Ce que je peux vous dire, c'est que cet opus est moins gore que le premier tome, ouvert à un plus grand nombre malgré le rythme effréné, les rebondissements qui nous laissent pantelants, les frayeurs causées par la témérité de **Marie Rose** !

La plume de **Julie** s'affine de livre en livre, elle maîtrise le suspense avec brio, nous envoyant de surprises en surprises, nous laissant croire le pire, nous emmenant toujours plus loin dans l'horreur. J'espère de tout cœur que cette série saura trouver son public, et que de nombreux tomes suivront, parce que **Julie** n'a pas fini de nous faire frémir, de malmener ses pauvres héros, pour notre plus grand plaisir !

Les enquêtes de Marie Rose Bailly - Le souffle du diable

Julie Jkr

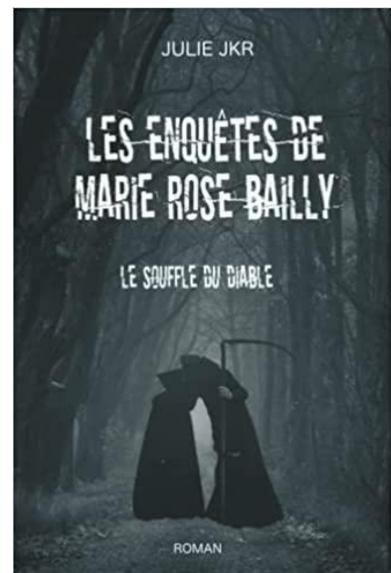
Autoédition - 22 septembre 2022

La perception de Marie Rose va être mise à rude épreuve.

Avec l'aide de Dorian, elle va devoir enquêter sur la mort mystérieuse d'un jeune homme prénommé David, et la disparition inquiétante d'un certain Noah.

À travers l'Europe, ils vont tous les deux être confrontés à des choses qu'ils n'arriveront pas à expliquer. La cause ? Une mystérieuse école pour étudiants étrangers, avec à sa tête un terrifiant personnage du nom d'Andreï Dobre.

Vont-ils parvenir à élucider cette nouvelle affaire dans laquelle plus rien n'a de sens ? Et réussiront-ils à s'en sortir indemnes ?



Livres et vous ? Livrez-vous !

L'interrogatoire d'un auteur pour révéler le lecteur qui sommeille en lui...

📖 Sacha Erbel 📖

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis fonctionnaire de Police au Service de la Protection dans lequel j'assure la protection de personnalités politiques françaises ou étrangères. Je suis passionnée par l'étude du comportement des tueurs en série et titulaire d'un diplôme universitaire de criminologie appliquée à l'expertise mentale de la faculté de médecine René Descartes à Paris.

Mon premier thriller « **L'emprise des sens** » est paru en 2017 et « **La mort est parfois préférable** » est mon 4^{ème} roman paru le 8 septembre aux **éditions Tournada**.

Petite ou grande lectrice : Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Je lis beaucoup (deux livres à la fois) mais pas très vite car j'aime me représenter les scènes dans ma tête, comme dans un film. Mais entre l'écriture et le travail, je lis soit dans les transports en commun, soit avant de m'endormir. Ce qui n'a pas toujours été le cas. En effet, je lisais très peu étant plus jeune, au plus grand désespoir de ma maman ! Le virus de la lecture est venu me cueillir vers l'âge de 19 ans : Comme quoi, rien n'est jamais perdu !

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Mon premier coup de cœur littéraire, ce sont « **Les histoires extraordinaires** » d'**Edgar Allan Poe**. J'aime beaucoup l'atmosphère sombre qui se dégage de ces nouvelles.

Mon dernier coup de cœur, c'est « **La brigade SEDNA** » de **Cécile Pellault**, mon amie et complice. Des femmes tueuses à gages qui remontent parfois le temps pour rendre justice à des femmes bafouées, maltraitées, abusées, assassinées. Ce livre n'est pas encore publié, mais j'espère vraiment qu'il trouvera une maison d'édition. Je me suis régalée à le lire.

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussée à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Je lis les thrillers de **Maxime Chattam** depuis ses débuts. J'aime beaucoup sa façon de décrire les scènes de crimes que je trouve très immersives. Je me suis dit que j'aimerais avoir l'imagination pour écrire des thrillers. J'en ai parlé à mon mari, un jour, pensant qu'il allait se moquer de moi. Au lieu de cela, il m'a répondu : « bah fais-le ! » Alors je me suis lancée. Et mon premier roman, « **L'emprise des sens** », est né.



Tu fais ton grand retour en librairie avec "La mort est parfois préférable", un polar aussi sombre qu'immersif paru aux éditions Tournada, assez différent de tes précédents titres. Peux-tu nous en parler ? Comment t'est venue l'idée de cette double enquête ?

Effectivement, « **La mort est parfois préférable** » est différent des trois autres. C'est du pur polar avec, pour décor, la police judiciaire de Lille. Pas de pointe de fantastique contrairement aux autres. J'ai fait mon école de police dans le Nord et j'avais très envie de boucler la boucle, si je puis dire. J'ai eu la chance de passer trois jours en immersion à la PJ de Lille grâce à l'un de mes amis de l'école qui travaille encore là-bas. Une partie de cette double enquête est

tirée et adaptée de faits réels que l'on m'a présentée à la PJ. Un lien qui n'existe pas dans le réel m'est venu et j'ai pu construire cette histoire et lui donner un autre sens.

Qui de l'intrigue ou de ton héroïne s'est invitée en premier dans ton imaginaire ? Quelle part y a-t-il de toi chez Yan ? Pourquoi avoir choisi d'aborder la maladie qu'elle surnomme "l'araignée" à travers elle ?

C'est l'héroïne, Yan, qui s'est invitée en premier dans mon esprit. Il fallait lui trouver une faille et j'ai décidé de lui donner la mienne, et ainsi de mettre un coup de projecteur sur l'endométriose qui est encore méconnue et qui, bien que bénigne, peut provoquer des douleurs aiguës tellement intenses qu'on pourrait devenir accro aux anti-douleurs. Je noircis encore le trait avec Yan, mais pas tant que cela, finalement. L'endométriose est presque un personnage à part entière dans ce livre. Mais Yan est une battante et elle refuse de lui laisser trop de place, à cette maladie. Il n'y a pas une endométriose, mais des endométrioses. Chaque femme qui en souffre ne développe pas forcément les mêmes symptômes ou les mêmes atteintes. J'ai parlé de celle que je connais moi.

Ton roman vient juste de paraître mais as-tu déjà une idée pour ton prochain livre ? Quels sont tes projets littéraires à venir ?

J'ai commencé une nouvelle histoire inspirée par mon dernier voyage et d'une cabane au fond des bois dans le Maine, aux États-Unis. Et puis, j'ai bientôt terminé une sorte de cosy mystery. Pas du tout le genre de ce que je fais d'habitude, mais je m'amuse bien à l'écrire en tout cas !

Question pêle-mêle : Quel est...

- **Ton livre de chevet ?** « **En direct de la morgue** » de **Michel Sapanet**. Ce médecin légiste raconte les histoires parfois cocasses qu'il rencontre lors de ses autopsies. Il y met de l'humour et du détachement, nécessaire quand tu fais ce genre de métier, je pense.
- **Le livre qui cale ta bibliothèque ?** **L'encyclopédie du bricolage** ! ^^
- **Le livre que tu aurais rêvé d'écrire ?** « **L'aliéniste** » de **Caleb Carr**. J'ai adoré ce bouquin.
- **Ta lecture en cours ?** « **L'institut** » de **Stephen King**.

Si tu devais comparer ta vie à un roman, lequel serait-ce ?

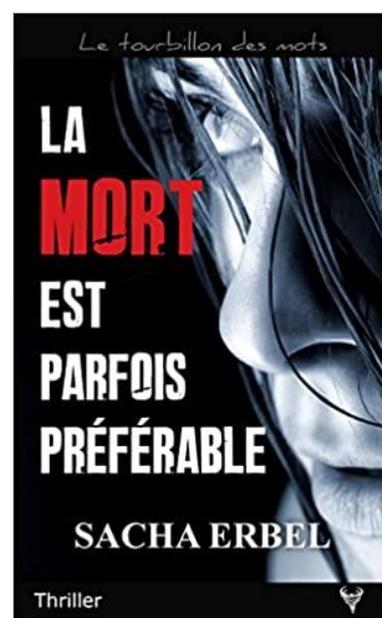
Très difficile de répondre à cette question, mais je considère que j'ai beaucoup de chance dans ma vie alors ce serait certainement un livre à l'eau de rose !

Un petit mot pour la fin ?

« Ça va couper, chérie ! », La cité de la peur ! ^^

*La mort est parfois préférable - Sacha Erbel
Editions Tournada - 08 septembre 2022*

Yan est flic à la police judiciaire de Lille. Depuis quelque temps, un « passager clandestin » s'est invité dans sa vie : « l'Araignée », c'est le surnom qu'elle lui a donné. Alors que Yan traque l'auteur du meurtre d'un journaliste connu pour ses reportages à sensation, elle n'a pas d'autre choix que de composer avec son « invisible ennemie » : insidieuse, omniprésente, l'Araignée tisse sa toile, cuisante morsure dans ses chairs survenant n'importe où, n'importe quand... En parallèle, Brath, son collègue, enquête sur la mort étrange d'un homme retrouvé décapité, assis au volant de sa voiture, la tête reposant sur la banquette arrière. En équilibre sur un fil, Yan ne baisse pas les bras, avance sur son chemin de douleurs au risque de se perdre... définitivement.



ChouchouPost

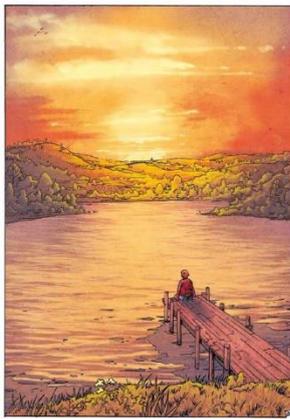
Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou...

📖 Surface en BD 📖

Je ne sais pas chroniquer les BD... Pas plus que je ne sais chroniquer les téléfilms et séries diffusées à la télévision... Mais quand il s'agit de mon auteur Chouchou **Olivier Norek**, le défi est bien trop grand, le challenge bien trop beau, l'expérience bien trop tentante pour manquer d'inspiration ! Je ne sais pas chroniquer les BD donc, mais je vous parlerai volontiers du grand retour de **Noémie Chastain** à travers le neuvième art !

Il en fallait du courage et de l'imagination pour transposer cette passionnante intrigue, rendre corps et âmes à ces remarquables personnages, tout cela en « quelques » coups de crayon... 140 pages et un travail de longue haleine plus tard, le résultat vous attend dans toutes les bonnes librairies et se révèle tout simplement réussi !

Tout commence par une couverture absolument superbe, reprenant brillamment les éléments essentiels de l'intrigue : **Noémie** sur les traces de ces gamins disparus, le village actuel et son jumeau englouti qu'un plongeur devra explorer pour révéler la vérité... Quant au titre en miroir, c'est juste une excellente idée !



L'aventure se poursuit entre ses pages brillamment illustrées. Si le récit a connu de petits ajustements pour s'adapter au format graphique, il conserve son esprit et sa substantifique moelle dans chaque case, chaque bulle. Les dessins sont remarquables pour les détails qu'ils retiennent, rappellent

et révèlent, tout autant que les phylactères dans lesquels on retrouve toute la verve, la gouaille des personnages finement croqués.

Quelques pages sur fond noir soulignent très justement le sombre aspect de l'histoire dans ce beau décor si bien mis en couleur, pour un contraste d'autant plus saisissant et une BD construite à l'image de son roman : Façon page turner prenant et captivant.

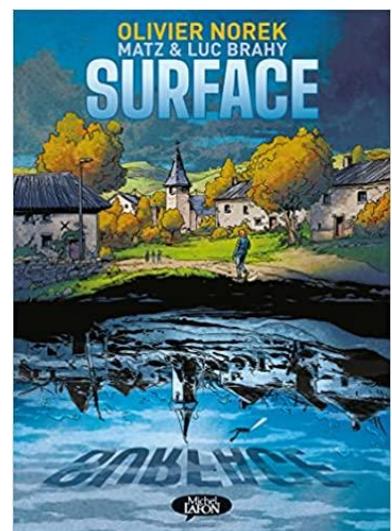
Mention spéciale pour les pages 10, 26, 53, 58-59 et 78-79.... J'ai hésité à vous dire pourquoi mais je vous laisse l'entier plaisir de l'admiration... Quant à la page 69, c'est un savoureux clin d'œil prouvant qu'un **Norek** peut en cacher un autre !

En bref, je ne sais pas si c'est ainsi qu'on chronique une BD, mais j'espère avoir su vous démontrer que j'ai adoré celle-ci : Foncez donc (re)découvrir ce **Norek** en vignettes !

Surface (BD) - Editions Michel Lafon - 13 octobre 2022

D'après le roman d'Olivier Norek, adapté par Luc Brahy, Matz & Olivier Norek, Antoine Kompf.

Ici, personne ne veut plus de cette capitaine de police. Là-bas, personne ne veut de son enquête. Un polar brutal terriblement humain, un suspens à couper le souffle.



Ecouter Lire !

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Angélique 📖

L'idée de départ est excellente et le thriller fonctionne bien. Le duo entre Mathias, l'ancien flic cardiaque, et Louise, une étudiante un peu (beaucoup !) casse-pieds, détonne mais fonctionne bien. Les dialogues entre les deux personnages sont drôles, décalés et touchants. Louise veut découvrir ce qui est arrivé à sa mère, retrouvée morte en bas de chez elle. La police a classé cette affaire en suicide mais Louise est persuadée que sa mère a été assassinée.

Entre Paris et Venise, **Guillaume Musso** nous fait voyager. Les descriptions sont toujours précises, laissent peu de place à l'imagination et propulsent le lecteur dans ces lieux (même s'ils lui sont inconnus). La plume de l'auteur est simple mais efficace, fluide, agréable et les chapitres défilent rapidement et en nombre.

En revanche, et c'est souvent le défaut des romans de **Guillaume Musso** (et on adhère ou on n'adhère pas) : dans la dernière partie, les personnages sont délaissés au profit de rebondissements en cascade. **Guillaume Musso** nous amène toujours à un point de tension où on se demande comment tout cela va se démêler et c'est une avalanche de révélations, de concours de circonstances qui abondent.

L'écoute en elle-même n'en a pas été affectée, j'ai pris beaucoup de plaisir à audiolire « **Angélique** » mais, de ce fait, la fin tombe comme un couperet et me laisse perplexe. Une bonne ambiance, de bons personnages... Et c'est tout ? J'aurais aimé un dénouement un peu plus développé, qui arrive plus lentement.

Concernant les narrateurs, les voix de **Rémi Bichet** et **Clara Brajtman** se complètent à merveille. **Rémi Bichet** prête sa voix pour l'enquête autour de la mort d'**Angélique** et **Clara Brajtman** est **Angélique**. A eux deux, ils ont parfaitement donné vie aux personnages, à l'intrigue, et c'était un plaisir de les écouter.

Angélique - Guillaume Musso

Editions Calmann Levy - 20 septembre 2022

Lu par Rémi Bichet et Clara Brajtman - Audiolib (06h26)

Paris, Noël 2021.

Après un accident cardiaque, Mathias Taillefer se réveille dans une chambre d'hôpital. Une jeune fille inconnue se tient à son chevet. C'est Louise Collange, une étudiante venue jouer bénévolement du violoncelle aux patients. Lorsqu'elle apprend que Mathias est flic, elle lui demande de reprendre une affaire un peu particulière. D'abord réticent, Mathias accepte finalement de l'aider, les plongeant dès lors, tous les deux, dans un engrenage mortel.

Ainsi commence une enquête hors du commun, dont le secret tient à la vie qu'on aurait voulu mener, l'amour qu'on aurait pu connaître, et la place qu'on espère encore trouver...

Fiévreux, inattendu, exaltant, un labyrinthe d'émotions où les certitudes d'une page ne sont jamais celles de la suivante.



LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Laura...
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-probation>

📖 Probation 📖

Le **Feuilleton**, c'est une émission sur **France Culture** proposant trente minutes d'espace de création radiophonique du lundi au vendredi, de grandes adaptations d'œuvres du patrimoine classique et contemporain pour mêler tous les métiers et les talents de la radio, preneurs de son, bruiteurs, metteurs en ondes et comédiens. Cette fois encore, j'ai préféré découvrir un podcast diffusé en décembre 2021, que j'ai pris plaisir à écouter cet été.

« **Probation** » est une série en six épisodes, réalisée par **Cédric Aussir**, avec **Mahi Bena** au scénario et **Léonie Pernet** à la musique. Cette fiction originale suit un an durant la réinsertion de Bouziane, de retour dans son quartier après avoir purgé deux ans de prison.

J'ai beaucoup apprécié l'aspect « vivant » de ce podcast dans le sens où l'écoute s'avère franchement immersive sans qu'il y ait besoin d'image pour la compléter. C'est assez complet et nuancé, ce n'est pas tout blanc ou tout noir tandis qu'on retrace son parcours en son entier, avec sa famille et ses amis, le travail et le logement, ses interrogations... J'ai beaucoup apprécié cette histoire !

Probation

Feuilleton audio en six épisodes

Une série réaliste sur le parcours d'un ancien dealer, placé pendant un an sous contrôle judiciaire à sa sortie de prison. Trouver un travail, un logement, s'occuper de sa fille, effectuer les démarches administratives, résister aux sollicitations, autant de difficultés qu'il va devoir affronter.

Ce podcast original fiction est une série audio en 6 épisodes de Mahi Bena, réalisée par Cédric Aussir, en association avec la SACD.

Scénario : Mahi Bena

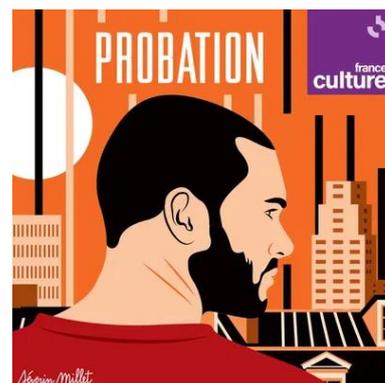
Réalisation : Cédric Aussir

Conseillère littéraire : Céline Geoffroy

Bruitage : Elodie Fiat

Équipe technique : Claude Niort, Pierre Henry

Assistante à la réalisation : Justine Dibling



Classique-moi... Si tu peux !

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline...

📖 Les Liaisons dangereuses 📖

C'est en discutant avec ma fille, **Auréli** donc, qui m'expliquait qu'une blogueuse avait eu la brillante idée de lancer une newsletter cet été pour envoyer au jour le jour les lettres de ce grand classique de la littérature afin de lui redonner de l'intérêt à travers une expérience originale et collective, que j'ai réalisé que je ne vous avais pas encore parlé de ce petit chef d'œuvre du XVIIIème siècle !

« **Les Liaisons dangereuses** » est sans nul doute le roman épistolaire le plus célèbre de notre littérature. S'il a fait polémique à sa parution en 1782, il se révèle bien plus subtile et intéressant qu'il n'y paraît, susceptible de déchaîner les passions comme elles se déchaînent tout au long de ce roman, ce qui explique son succès avant son interdiction puis sa réhabilitation.

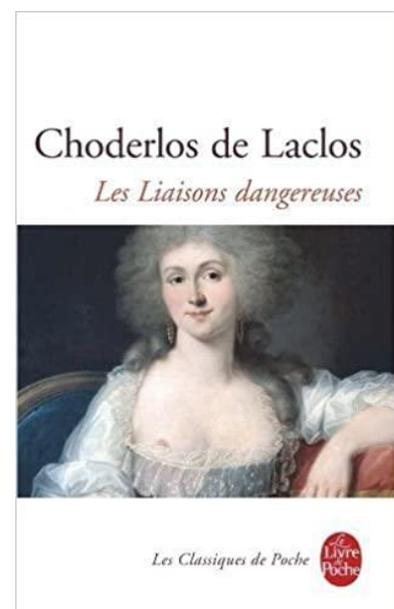
« **Les Liaisons dangereuses** », c'est un habile jeu de correspondances entre deux libertins qui s'amuse à tendre des pièges dans lesquels ils tomberont eux-mêmes et bien malgré eux. C'est à la fois prenant et dramatique, ces échanges nous agrippent et deviennent addictifs. Entre libertinage et sentimentalisme, l'amour fait des ravages pour le meilleur... Et pour le pire !

Je vous conseille donc vivement de découvrir ou redécouvrir ce roman épistolaire qui se lit très facilement et, comme le suggère l'idée rappelée en introduction, au gré des lettres si vous vous sentez réticent. En outre il est à souligner qu'il existe en version numérique gratuite, qu'il est remarquablement interprété en audiolivre et, s'il fallait encore vous persuader de vous laisser tenter par cette œuvre d'une manière ou d'une autre, il en existe même de nombreuses adaptations, notamment cinématographiques !

*Les Liaisons dangereuses - Choderlos de Laclos
Disponible notamment au Livre de Poche
Edition originale mars 1782*

La jeune Cécile de Volanges quitte son couvent pour faire l'apprentissage du monde et épouser le Comte de Gercourt mais une de ses parentes, la marquise de Merteuil, entend profiter de ce projet de mariage pour se venger d'une infidélité que lui a faite autrefois Gercourt. Elle charge donc son complice, le Vicomte de Valmont, de pervertir Cécile avant ses noces. Mais loin de Paris, dans le château de sa vieille tante, Valmont s'est de son côté mis en tête de séduire la dévote Présidente de Tourvel et une idylle bientôt se noue entre la "petite Volanges" et le jeune Danceny.

Parue en 1782, Les Liaisons dangereuses sont la seule grande œuvre de Laclos et le succès est immédiat, mais le roman frappé de condamnation morale, cessera d'être réédité pendant une partie du XIXème siècle. De Baudelaire à Giraudoux, de Malraux à Roger Vailland, ce sont des écrivains qui, peu à peu, l'imposeront comme un chef d'œuvre que le cinéma popularisera. Il se peut que l'impeccable maîtrise de ce roman par lettres nous soit devenue lointaine : elle n'empêche pas qu'il sollicite encore nos rêves et nos fantasmes.



The Place to Read

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes ? Leurs différences !

📖 Anouk Shutterberg & Max Monnehay 📖

Quelle autrice êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

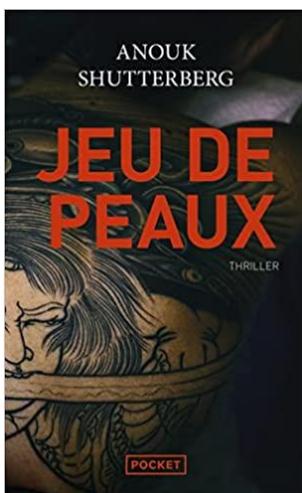
Anouk Shutterberg : Je suis conceptrice-rédactrice : je rédige beaucoup pour les entreprises donc c'est déjà mon métier d'écrire ? J'ai démarré l'écriture par « **Jeu de peaux** » (paru en avril 2021) parce que j'avais ce scénario en tête depuis très longtemps, il fallait que ça sorte et c'est sorti en trois ou quatre mois. Pour « **Bestial** », paru en mai 2022, j'ai pris un peu plus de temps, un peu plus de maturité peut-être aussi. L'envie d'écrire du polar m'a toujours habitée en fait.

Max Monnehay : J'ai écrit cinq livres. Trois en littérature blanche, deux en noire. J'écris lentement. Trop lentement. J'utilise environ 900 post-it par roman. Je suis légèrement obsessionnelle et peux passer trois plombs sur une phrase. J'essaie de me soigner, mais je crois que je suis incurable !

Pourquoi avoir basculé du côté obscur de la littérature ?

Anouk Shutterberg : Je dirais que ce n'est pas forcément du côté obscur mais plutôt du côté extrêmement réaliste, malheureusement, de notre société, quand on voit ce qu'il se passe régulièrement dans les actualités. Moi ce que j'aime, c'est le côté dynamique de l'écriture dans le polar, parce qu'on y met nos tripes et il faut que cela aille vite. Quand j'écris, je conçois toujours mon histoire dans ma tête comme une série, comme si j'écrivais, je décrivais une scène, avec des plans rapprochés, des travellings. J'ai une écriture, dit-on, très cinématographique et je pense qu'il n'y a que le genre noir qui permette d'exprimer ce genre de dynamisme.

Max Monnehay : Grâce à une sorte de révélation, survenue sous la forme d'une autre question : pourquoi n'ai-je jamais écrit de polar, moi qui vénère le genre ? J'ai découvert dans la foulée que le noir me permettait de questionner le monde sans en avoir l'air, et de raconter des histoires où mon goût pour les ténèbres pouvait se déployer sans limites. Non pas que je renie ce que j'ai écrit avant, bien sûr. Mais j'ai enfin l'impression d'avoir trouvé le cadre qui me sied parfaitement.



Comment vos intrigues s'immiscent-elles dans votre imaginaire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Anouk Shutterberg : Je ne me base jamais sur aucun fait divers réel. En revanche je suis totalement habitée par le cinéma, c'est quelque chose qui me porte depuis très longtemps et, depuis quelques années, les séries aussi. Donc souvent j'ai des images qui me viennent en tête, soit des personnages qui m'ont énormément plu dans un film ou une série, soit des moments d'action pour lesquels je me mets à la place du réalisateur.

Max Monnehay : Ce qui m'intéresse fondamentalement dans l'acte d'écrire, c'est d'appréhender l'humain, dans toute l'acception du terme. Mon inspiration, c'est l'observation de l'homme et des processus psychologiques qui l'animent. Pourquoi agit-on de telle ou telle manière ? Qu'est-ce qui, un jour, pousse un homme ou une femme à sacrifier sa vie, ou à tuer, ou à menacer de se faire sauter la tête ? La complexité de la psyché humaine me fascine. Je crée des histoires qui me permettent de l'étudier. De la disséquer. Comme un corps sur une table d'autopsie.

Deux polars à votre actif et autant de titres qui ne laissent pas indifférents : Comment les avez-vous choisis ?

Anouk Shutterberg : « **Jeux de peaux** » ne devait pas s'appeler ainsi au départ, il devait s'appeler « **Rouge Carmin** »... On comprend mieux pourquoi je l'aurais appelé comme ça à la lecture, mais mon éditrice m'a dit que c'était un peu trop lambda, ça ne claquait pas assez. Alors je me suis demandé comment j'avais construit cette histoire et j'ai réalisé que je l'avais construite comme un jeu de pistes. De là je me suis dit « Jeux de pistes - Jeux de peaux ». Avec les tatouages cela me semblait beaucoup plus évident.

Pour « **Bestial** », le premier titre a été validé. J'avais hésité longtemps parce que, pour moi, la bestialité des hommes est bien pire que l'animal, je dirais que l'animal est plus respectueux de la nature et de ses congénères que nous ne le sommes, mais comme le titre n'avait pas été utilisé en littérature noire, mon éditrice m'a dit que c'était quelque chose de plus immédiat, plus percutant.

Max Monnehay : « **Somb** » était le surnom d'un vieux copain, du nom de Berson (Somber en verlan, puis Somb). C'est un mot, presque une sonorité, qui me restait en tête, qui me suivait depuis des années. Je savais que je l'utiliserais un jour. Je suis tout sauf superstitieuse mais, avec les titres, j'ai tendance à sentir que, s'ils s'incrustent dans ma cervelle, c'est pour une bonne raison. C'est encore le cas pour le roman que je suis en train d'écrire.

Pour ce qui est de « **Je suis le feu** », c'est un peu différent. J'ai mis un moment à le trouver, même si le titre paraît simple. Je tournais autour du thème sans parvenir à quelque chose de satisfaisant. Je cherchais trop compliqué, sans doute. La simplicité a souvent du bon dans ce domaine.

Deux polars et autant de personnages qui reviennent pour de nouvelles aventures : Était-ce prémédité ? Que diriez-vous pour les présenter ?

Anouk Shutterberg : Le Commandant Jourdain et la Capitaine Bunevial sont deux personnages récurrents et centraux des deux enquêtes criminelles, dans les deux polars. Quand j'écrivais « **Jeux de peaux** », j'avais déjà en tête « **Bestial** », j'avais déjà en tête ce scénario et j'avais envie de faire vivre mes personnages encore quelques temps, peut-être pour un jour changer et les reprendre plus tard, car je sais que les lecteurs s'y sont attachés. Mais non... Ce n'était pas prémédité et en même temps c'était prémédité, parce que je n'en avais pas fini avec eux.

Max Monnehay : C'est pendant l'écriture de « **Somb** » que je me suis dit que ces personnages étaient suffisamment riches pour continuer leur route dans de futurs opus. Victor Caranne est un

mec qui aurait le droit de détester la vie mais qui n'y parvient pas tout à fait. C'est, plus pragmatiquement, un psychologue carcéral travaillant à la Maison Centrale pénitentiaire de l'Île de Ré, prison française trustant la première place en termes de durée de peine. Autant dire que ses occupants ne sont pas des enfants de chœur. Caranne est un homme fondamentalement empathique et lesté d'une culpabilité XXL. Les deux étant indubitablement liés. Le moyen qu'il a trouvé pour contrer ses démons, c'est d'écouter ceux qui n'ont pas su contrer les leurs. De les aider. De les comprendre. Il se comporte finalement, en tant que psy, un peu comme je me comporte vis-à-vis de mes personnages : pas de jugement. De l'empathie. De la compréhension. C'est comme ça qu'on construit des personnages complexes auxquels on peut croire, auxquels on peut s'identifier - qu'ils vous ressemblent ou soient aux antipodes de ce que vous êtes - et qui, parfois, peuvent nous révéler des choses sur nous-mêmes.

Deux polars chacune et un collectif pour les soutenir en librairie : Pourquoi avoir choisi de rejoindre les Louves du Polar ? Pourriez-vous nous en parler ?

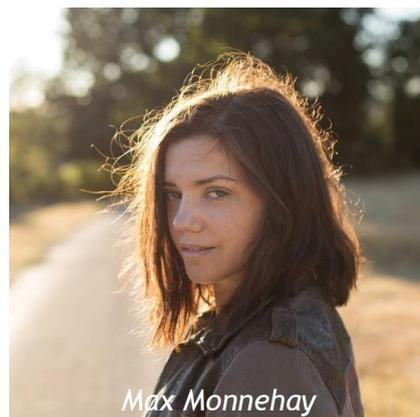
Anouk Shutterberg : J'ai intégré le collectif sur le tard. J'y ai davantage perçu une sororité qu'un clan, alors pourquoi pas se soutenir en tant qu'autrices comme les auteurs le font. Et puis c'était aussi, à titre personnel, un tremplin pour une plus belle visibilité alors si cela pouvait se faire avec des copines qu'on peut aider, soutenir et mettre en avant, pourquoi pas !

Encore une fois nous ne sommes pas là pour dégommer les auteurs masculins, on est là tout simplement pour dire qu'on existe. On est peut-être en train de faire bouger les lignes, la société évolue donc je ne vois pas pourquoi pas les choses n'évolueraient pas en fonction de la société, du nombre d'autrices qui augmente au fur et à mesure même si on est encore minoritaire, ce qui pourrait expliquer qu'on reste moins représentées également.

Max Monnehay : Pour la sororité, la solidarité. L'entraide. Pour l'aspect absolument pas revendicatif du mouvement. Et parce qu'il y a clairement des choses à faire évoluer, aucune autrice de polar, Louve ou non, ne vous dira l'inverse. Même les auteurs sont d'accord et nous soutiennent en nombre !

Comment expliquez-vous ce manque de visibilité pour les polardeuses dont le talent n'est pourtant plus à démontrer ?

Anouk Shutterberg : Déjà on est moins nombreuses, c'est factuel. Après je ne sais pas, peut-être qu'on manque de collectif et peut-être que c'est aussi pour ça que les **Louves** permettent de nous rassembler et d'être plus forte ensemble. Je dirais qu'il y a 1001 réponses sans avoir une bonne réponse. Par exemple **Armelle Carbonel** est une autrice exceptionnelle qui a une plume que je n'ai pas et qui publie des thrillers et polars totalement fous, qui est pourtant moins bien mise en avant. Est-ce que cela vient d'elle, de son caractère, de sa personnalité ? Car il en est de même pour les auteurs masculins. Donc est-ce qu'il s'agit d'un clivage homme-femme ou d'une question de personnalité ? Je pense que cela tient aussi à la personnalité de l'auteur ou de l'autrice.



Max Monnehay : Comme dans un nombre incalculable d'autres domaines où la femme est numériquement inférieure, il y a des habitudes, des comportements à changer. Mais je parle aussi pour moi ! Par réflexe, de manière inconsciente, je me dirige spontanément davantage vers du polar écrit par un homme que par une femme. Le moment est venu, je crois, d'essayer de faire évoluer les choses.

En quoi cette initiative est-elle susceptible de vous aider ? Quelles en sont les principes, les valeurs ? Comment peut-on la soutenir et vous soutenir en tant que lecteurs ? En tant qu'auteurs ?

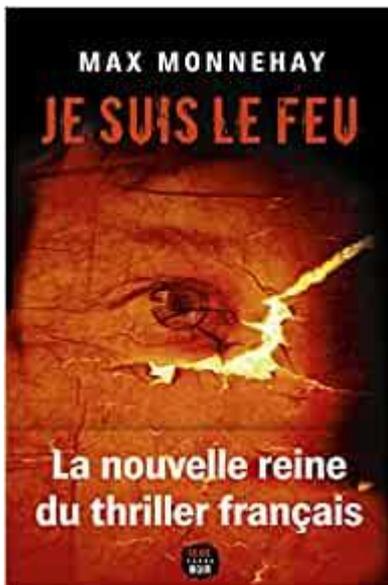
Anouk Shutterberg : On va faire une très belle opération avec les libraires du 14 au 20 novembre. Tous nous ont dit qu'ils étaient partants et ont bien compris les valeurs qu'on voulait mettre en avant. Par répercussion cela va toucher les lecteurs et les lectrices qui découvriront des noms qu'ils ne connaissent pas. On a peut-être des choses à faire aussi en médiathèque ou auprès des médias. En fait c'est ça, les **Louves**, c'est titiller la curiosité du lecteur vers peut-être d'auteurs et autrices qu'ils ne connaissent pas.

Max Monnehay : A vrai dire, l'objectif ultime est une dissolution des **Louves**, puisque ce jour-là signifiera que le combat est fini, que l'autrice de polar publie avec les mêmes chances que ses confrères. Ce que peuvent faire les lecteurs, évidemment et en premier lieu, c'est lire des polars écrits par des autrices. Pas seulement des **Louves**, mais toutes les autrices ! Après la communication bien sûr, sur les réseaux sociaux et ailleurs. Les auteurs, quant à eux, peuvent faire de même. Ils le font d'ailleurs déjà !

Quels sont vos projets littéraires à venir ?

Anouk Shutterberg : Je suis sur un troisième roman qui va probablement voir le jour au deuxième semestre 2023. J'ai un synopsis de six pages et c'est la première fois que je travaille comme ça. En général j'ai un début et une fin, après je me laisse embarquer sur des chemins divers et variés mais là, comme je n'ai pas le temps de me mettre à l'écriture, cela m'a rassuré d'avoir un canevas plus carré et déjà préparé, je sais qu'en janvier, quand je vais me mettre à l'écriture, ce sera beaucoup plus limpide et facile. D'autant plus que, dans mon prochain livre, il y a des ressorts de procédure pénale et judiciaire que je veux impeccables donc je travaille énormément en amont là-dessus. Il y a également un volet psychiatrique qui est très important et sur lequel je souhaite absolument être crédible. Je suis sur ce troisième bouquin depuis janvier, je pensais déjà à ce troisième au moment où j'écrivais « **Bestial** » mais avant de commencer à écrire, je veux avoir une visibilité sur tout ces éléments. S'agissant du titre, si mon éditeur n'en change pas et j'aimerais beaucoup que ce soit celui-ci, ce serait « **Le dossier Jeanne Courtois** ».

Max Monnehay : Je vais encore en faire baver un peu à Victor Caranne ! Un troisième tome devrait sortir courant 2023. Y en aura-t-il un quatrième ? C'est bien possible, je suis salement attachée à cette petite bande de personnages ! Et en parallèle, je travaille sur une adaptation des deux premiers volumes sous la forme d'une série !



Je suis le feu - Max Monnehay

Editions Plon - 04 mars 2022

La Rochelle, mois de juillet. Une femme est retrouvée égorgée chez elle face à son fils de dix ans ligoté, qu'un bandeau et un casque audio ont préservé de l'intolérable spectacle. C'est la deuxième en l'espace de quelques semaines et les flics n'ont pas la moindre piste. Le commissaire Baccaro va alors faire appel à Victor Caranne, psychologue carcéral et oreille préférée des criminels multirécidivistes de la prison de l'île de Ré. Mais le tueur est une ombre insaisissable qui va bientôt faire basculer la ville dans la psychose.

Bestial - Anouk Shutterberg

Editions Plon - 12 mai 2022

La première c'était Fanny en 2007, puis ce fut le tour de Pénélope, Jessica, Ambre et Agnès. Treize ans plus tard, la même chose arriva à Elena, Candice, Inès, Sophia et maintenant Mathilde. Même profil : jolies et toutes âgées de 12 ans. Toutes volatilisées du jour au lendemain dans le même quartier parisien. Les " Disparues du 9e ", une affaire qui piétine depuis des années. Ils ont dû manquer quelque chose, le commissaire Jourdain en est certain, mais quoi ? " Suivez les chiens ", voilà le seul indice qu'il a reçu par une mystérieuse source anonyme. Quelqu'un tente de les aider, mais qui ? Les enlèvements des jeunes filles auraient-elles un rapport avec le trafic de chiens de combat qui sévit sur le territoire français et au-delà des frontières ? De découvertes macabres en découvertes macabres, Jourdain et son équipe parviendront-ils à retrouver la trace des jeunes disparues ? Le temps est compté...

Quand on pense avoir découvert l'Enfer, le pire est à venir...ce qui se cache derrière l'affaire des " Disparues du 9e " est de l'ordre de l'innommable, de l'insoutenable.



BESTIAL



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Valérie...

📖 Caché dans son buisson de lavande Cyrano sentait bon la lessive 📖

Un titre humoristique pour une pièce tirée d'un magnifique album pour enfants (mais pas que !) de **Tai-Marc Le Thanh**, illustré admirablement par **Rébecca Dautremer**, un livre à offrir et même à s'offrir !

Il s'agit d'une adaptation, transposée dans l'univers japonais, de la tragique histoire de « **Cyrano de Bergerac** », pièce de théâtre d'**Edmond Rostand** que vous connaissez : Cyrano a un grand nez qui le rend moche mais est un excellent poète. Il est amoureux de sa cousine Roxanne qui aime... Christian. Ce dernier est très beau mais très bête. Cyrano au grand cœur (et au grand nez !) vient en aide à Christian pour déclamer sa flamme à Roxanne. Christian part à la guerre et Cyrano continue de l'aider, écrivant pour lui de magnifiques lettres d'amour adressées à Roxanne qui la font chavirer. Malheureusement Christian meurt à la guerre, Roxanne est inconsolable et part vivre dans un couvent. La scène finale est émouvante et d'une tristesse abyssale puisque, lorsque Roxanne découvre que l'auteur des lettres, qu'elle aime, n'était pas Christian mais Cyrano... Il meurt dans ses bras. Tout comme Cyrano, l'auteur joue avec les mots pour le plus grand plaisir des petits et des grands.



La compagnie **Hecho en casa** a adapté avec brio sur scène cet album au texte ponctué d'humour et aux dessins japonais. La compagnie a même fait une version basque et une version en gascon-occitan. Je n'ai vu que la version française à **Avignon** dans la superbe **salle ronde du Théâtre de la condition des soies**, qui était en parfaite harmonie avec le spectacle.

Le décor est sobre et met en valeur les splendides costumes et masques inspirés du théâtre nô. Les trois incroyables comédiennes sont à la fois les conteuses et les interprètes des personnages principaux. La poésie qui se dégage de la mise en scène d'**Hervé Estebeteguy** est magique, sublime et émouvante.

Le spectacle dure moins d'une heure et est accessible aux enfants à partir de 6 ans. Vraiment ne loupez pas ce spectacle, avec ou sans vos petits, qui tourne un peu partout encore... Lisez aussi le livre en admirant les fabuleux dessins !

Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive - Tai-Marc Le Thanh, Rebecca Dautremer, Hervé Estebeteguy

Cyrano a un gros nez.

Cyrano est amoureux de sa cousine Roxanne, mais il n'ose le lui dire (à cause de son gros nez).

Heureusement, Cyrano est un poète !

<https://www.cie-hechoencasa.com/spectacles/cache-dans-son-buisson-de-lavande-cyrano-sentait-bon-la-lessive>



BibidiBobidiBulles !

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Korrigans 📖

Pour aborder cette journée horridique d'Halloween, je vous propose de vous lancer dans la quadrilogie « **Korrigans** » ! Publiée entre 2000 et 2007 cette série heroic-fantasy (qui compte également une intégrale) nous entraîne en Irlande, berceau des légendes, lors de la nuit ô combien particulière de Samain. Et c'est avec bonheur que je me suis laissé entraîner dans un univers que n'aurait pas renié **Tolkien**.

Portées par un dessin complexe mais toujours harmonieux, les différentes palettes de couleurs permettent au lecteur de se situer dans le récit et de se repérer dans le très large éventail de peuples et créatures rencontrés dans cette histoire : gobelins, formoirés, tarasques, ogres et bien entendu Korrigans ne sont qu'une petite partie du bestiaire de cette aventure épique où l'héroïne est cependant une petite humaine au caractère bien trempé.

Le scénario est travaillé mais pas complexifié outre mesure, les protagonistes du Bien et du Mal sont clairement identifiés et le déroulé du récit suit les rails d'un chemin bien tracé. La qualité première de cette série réside dans un dessin très réaliste où se mêle beauté et violence. On prend vraiment plaisir à s'y attarder. Un gros bémol cependant, si le trait est effectivement très riche et offre une perspective artistique poussée pour les scènes « statiques » les moments d'action deviennent en revanche difficiles à appréhender tant chaque case regorge de détails.

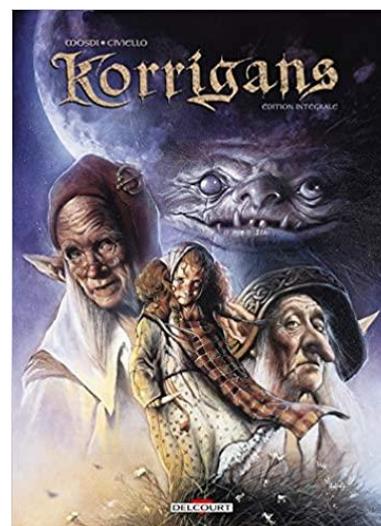
On peut trouver agréables les nombreuses planches d'étude situées, pour une fois, en début de volume, malheureusement le plaisir est quelque peu gâché par un texte à la limite de l'illisibilité. Même problématique au niveau des bulles, le choix de la police de caractère n'étant pas très judicieux au vu de la concentration du texte à certains moments. Heureusement cette gêne occasionnelle disparaît totalement dès le tome 3, le renouveau de l'édition permettant de retrouver une police plus adaptée. Le prix reste dans la moyenne actuelle des BD (du genre à 14,95€ pour 46 planches ce qui est respectable) et, en dépit d'une parution remontant à un peu plus de 20 ans, on les trouve encore facilement. « **Korrigans** » fait clairement le job du divertissement avec une histoire somme toute très classique tout en offrant une rare qualité visuelle. Je déconseillerai néanmoins cette lecture à un public trop jeune, tant au vu des graphismes contenant une certaine quantité de passages dénudés (sans être obscènes) que des scènes de combats qui, sans entrer dans le gore, peuvent être à la fois sanglantes et dérangeantes. Assurément les amateurs du genre y trouveront leur compte.

Korrigans - L'intégrale

Thomas Mosdi & Emmanuel Civiello

Editions Delcourt - 18 janvier 2012

Irlande, province d'Ulster. An mille cent de notre ère. Première nuit de novembre... C'est la nuit de Samain, celle où s'ouvrent des passages reliant notre terre au monde des Dieux des temps héroïques et des créatures enchantées. Cette nuit va changer le destin de Luaine, une petite fille recueillie par des Korrigans. Pour l'amour de sa mère, elle entraînera le clan dans une guerre appelée à devenir légendaire.....



BookFolio

Une expérience littéraire à découvrir à travers le talent de Margaux...

📖 Chrystel et Margaux... Quand une Louve rencontre la Louve 📖

Après avoir partagé avec nous quelques-uns des plus beaux moments de **Saint-Maur en Poche** pour une rentrée sous les meilleurs auspices, ma photogramie **Margaux** n'a pas chômé et a poursuivi ses projets artistiques, au cœur de l'étonnante **Demeure du Chaos**, musée d'art contemporain libre et gratuit situé à **Saint-Romain au Mont d'Or** mais aussi en librairie, comme ce fut le cas tout récemment **Au Bonheur des Ogres**, merveilleux antre littéraire situé à **Lyon**. **Margaux** y a retrouvé **Chrystel Duchamp**, talentueuse autrice de trois romans - « **L'art du meurtre** », « **Le Sang des Belasko** » et « **Délivre-nous du Mal** », tous trois paru aux **éditions de l'Archipel**. Et quand la « **Louve des Steppes** » rencontre une des « **Louves du Polar** », cela fait des étincelles... Si un joli projet couve, voici déjà quelques clichés pris au débotté à l'occasion de cette rencontre !



📖 Cornebidouille 📖

Cette période est propice aux histoires de monstres et sorcières. J'ai donc choisi de présenter un classique de la littérature jeunesse : « **Cornebidouille** », une histoire de sorcière qui ne fait absolument pas peur, bien au contraire, c'est dans les rires que vous refermez cet album.

D'abord, enfants et adultes se reconnaîtront dans **Pierre**, car **Pierre** est un enfant qui déteste la soupe. Même les négociations avec sa famille n'y changent rien, et c'est là que la menace **Cornebidouille** intervient. **Cornebidouille** vient voir les enfants à minuit dans leur chambre. « Elle leur fait tellement peur que le lendemain non seulement ils mangent leur soupe, mais ils avalent la soupière avec. »

Cornebidouille est moche, elle a un grand nez, des verrues, du poil au menton, elle porte une robe verte qui met en valeur ses formes trop généreuses. Cependant, elle reste coquette avec son col Claudine, son sac à main, son petit chapeau à fleurs et ses petites chaussures à talon. Ce qui rend le personnage très drôle. On sort des clichés sur la sorcière avec son balai magique, son chapeau pointu et sa baguette magique.



Ce soir, des fillettes avec son grand père :
« Pierre, mange ta soupe ! »
« Non, j'en ai pas ! »



Ce soir, des fillettes avec son père :
« Pierre, mange ta soupe ! »
« Non, j'en ai pas ! »

Cet album est ponctué de dialogues très drôles. **Cornebidouille** emploie des expressions farfelues « moustique à lunettes », « crotte de fourmi » et **Pierre** ne manque absolument pas de répartie « Vous avez un gros bidon ! », « Vous sentez le gruyère ! ». Il fait tourner **Cornebidouille** en

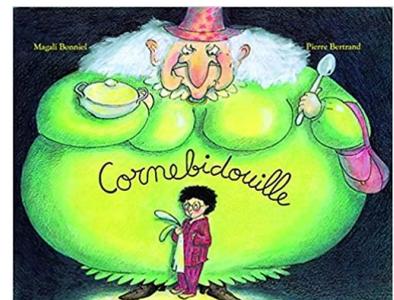
bourrique. Celle-ci s'énerve de plus en plus, ce qui rend les enfants hilares. L'humour de texte est renforcé par le visuel. La colère de **Cornebidouille** est amplifiée par un gros plan sur une double page. Les illustrations de cet album sont en parfaites adéquation avec la narration.

Alors, qui des deux personnages sera le plus malin ? Il en existe plusieurs albums pour prolonger le plaisir : « **Non, Cornebidouille pas mon doudou !** » - « **Quand Cornebidouille était petite** » - « **La vengeance de Cornebidouille** » - « **Gloups, j'ai avalé Cornebidouille** » - « **Cornebidouille, contre Cornebidouille** ». Il n'y a pas d'âge pour découvrir cet album (que l'on soit tout petit ou grand, il nous fera toujours sourire).

Cornebidouille - Pierre Bertrand (Auteur) & Magali Bonniol (Illustratrice)

Editions Ecole des Loisirs - 03 juin 2005

Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe. « Tu sais ce qui arrive aux petits garçons qui ne veulent pas manger leur soupe ? » lui disait son père, « Eh bien, à minuit, la sorcière Cornebidouille vient les voir dans leur chambre, et elle leur fait tellement peur que le lendemain, non seulement ils mangent leur soupe, mais ils avalent la soupière avec. » Pierre s'en fichait. Il ne croyait pas aux sorcières. Mais il faut admettre que son père avait raison sur un point: une nuit, à minuit, dans la chambre de Pierre, la porte de l'armoire s'entrouvrit avec un grincement terrible et Cornebidouille fit son apparition. Allait-elle parvenir à faire peur à Pierre ? Ca, c'était beaucoup moins sûr.



Il était un Indé...

Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité !

📖 Pascale Guérout-Mauduy 📖

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je me présente : **Pascale GUEROULT-MAUDUY**, j'ai la coquetterie de ne jamais donner mon âge ! Après une carrière en publicité, marketing et commercial dans de grandes entreprises de presse, une expérience dans le recrutement comme chasseur de têtes, j'ai créé deux entreprises : **Home en Provence Immobilier** en 2008 et **Ensemble Connexion** (Réseau Business) en 2017. Je suis en train de céder ma dernière société pour me consacrer pleinement à l'écriture.

D'où t'es venue l'envie d'écrire ? Qu'est-ce qui t'a poussée à prendre la plume ?

Depuis toujours j'adore lire... Depuis toujours, j'aime manier les mots et trouver le terme juste... Depuis toujours, j'ai eu envie d'écrire sans m'en sentir capable : « Qu'est-ce que j'aimerais avoir ce talent ! »... Issue d'une filière scientifique, je me pensais à jamais matheuse et perdue pour la littérature.

En y réfléchissant, j'ai toujours écrit même si mon expérience de l'écriture relevait davantage d'écrits professionnels. J'ai rédigé moi-même le contenu de mes différents sites Internet, également tenu un blog pour partager mes bons plans en Provence. J'ai toujours pris beaucoup de plaisir à jouer avec les mots, les expressions. A former des phrases qui percutent, que ce soit pour vendre, pour émouvoir ou pour défendre mes idées !

Juillet 2016. Le déclic. Comme une évidence. Comme si cet art sommeillait en moi depuis des années, n'attendant qu'un déclencheur pour émerger. C'était une période noire. En un mois, j'avais craché les trois quarts d'un premier jet de roman, celui qui aboutira après beaucoup de corrections et de remaniements à mon premier Roman « **Réparer le bonheur** ».

J'ai adoré et eu soif d'aller plus loin. Je me suis donc formée à l'écriture créative au travers d'ateliers, de blogs, de lectures, quand mon job m'en laissait le temps. Au départ pour m'exercer, puis par plaisir, je me suis mise à écrire des nouvelles, laissant mon roman inachevé. J'ai eu la chance d'être primée à quelques concours, me confortant, si ce n'est dans mon talent, dans l'envie de poursuivre cette voie.

J'adore... J'adore les moments de doute, de recherche d'inspiration, d'angoisse de ne pas trouver... Puis l'idée apparait, prend forme petit à petit, s'affine, se peaufine... Jusqu'à trouver la bonne formule ou le mot parfaitement adéquat ! Prendre de la hauteur, élaguer, modeler, repenser, corriger, récrire tout ou partie de ce terreau riche d'émotions. Le transformer en un récit digne de s'appeler roman. Avec l'envie de le publier... J'adore toutes ces étapes. Je suis devenue accro.

Cependant très occupée par la création de mon entreprise et son développement, j'ai mis en pause ma passion. Le confinement m'a permis de publier mon premier ouvrage : « **La vie quoi !** », un recueil de nouvelles (dont certaines récompensées dans des concours), en **autoédition** en mai 2020. Également de lancer avec des ami.e.s la production de nouvelles à quatre mains pendant ces périodes d'isolement ! La forte baisse de mon activité l'année passée, due au Covid, m'a permis de reprendre mon projet de roman, démarré en 2016.



Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Mes sources d'inspiration, c'est la vie autour de moi. Les gens. Ce que j'aime, c'est partager des histoires qui peuvent être la tienne, ou celle ton voisin. Parler des choses de la vie !

J'aime parler de la vie ancrée de n'importe qui, pourvu qu'il ou elle ait une histoire : son histoire à nous conter, des émotions à transmettre, des situations à partager. J'adore aussi camper mes personnages en m'inspirant de mon entourage et en déformant, amplifiant, tordant dans tous les sens, leur caractère et petits travers. Le genre humain est capable du pire et du meilleur... Et c'est ça qui m'inspire !

Pourrais-tu nous présenter ton premier roman « Réparer le bonheur » ?

À presque cinquante ans, Carole a perdu le bonheur. Confrontée aux trahisons de son mari, au décès de son père et à l'abandon de ses proches, une seule option semble s'offrir à elle : en finir avec la vie.

Partir, oui, mais pas sans explications à son unique soutien, sa fille Lola, pour qui elle s'est tant battue. Au travers d'une lettre-testament, Carole souhaite tout lui dire. Tout, sans tabou, sans mensonge, sans tricherie. Comme une rétrospective de sa vie avant de la quitter.

Ira-t-elle au bout de son projet ? Ou bien l'écriture la sauvera-t-elle ? Trouvera-t-elle dans son récit un exutoire et donc sa rémission ou au contraire mille raisons d'accomplir sa destinée ?

« Réparer le bonheur » parle d'amour, de famille, d'adultère, de mensonges et d'emprise, d'amitié aussi. Bref la vie des gens avec leurs travers et leurs qualités.

Qui de l'intrigue ou de son personnage principal s'est invité en premier dans ton imaginaire ? Que dirais-tu d'ailleurs pour décrire Carole ?

Pour moi, c'est impossible de séparer l'intrigue et le personnage principal. Dans mes histoires, les deux sont intimement liés, sinon ils paraissent collés maladroitement et l'histoire risque de tomber à plat.

Carole, c'est beaucoup de moi. Mais c'est aussi ma voisine, ma copine, la femme d'en face, celle qui me lit. Carole, c'est une femme amoureuse, passionnée et honnête, sous emprise (pas perverse) de son mari, qui a foi en la vie et fait confiance aux gens. Elle est entière et tenace, jusqu'à un certain point. Jusqu'au point de non-retour. Comme moi ! Quand on tire trop sur la corde, je bloque. Et quand c'est fini, c'est fini.

Pourquoi t'être lancée dans l'autoédition ?

Quand j'ai publié mon recueil de nouvelles, la question ne se posait même pas. Ce n'est pas un genre plébiscité par le marché. Du coup, je me suis exercée avec cette première publication. Et bien amusée !

Aussi, quand la question est à nouveau venue pour mon roman, j'ai foncé en autoédition. Les deux principales raisons sont mon impatience et la ferme croyance de ne pas pouvoir attirer un éditeur avec ce premier roman. J'avais besoin de me confronter à la réalité de lecteurs-lectrices, avant d'être capable de défendre mon « bébé ».

Et finalement l'autoédition a beaucoup d'avantages : la liberté de ses choix (couverture, titre, prix...), publier quand on veut, la rapidité (à savoir que la publication d'un roman chez un éditeur prend entre un et deux ans pour arriver chez les libraires), une redevance plus importante par exemplaire vendu. Mais souvent, on en vend moins ! Comme toujours, on a les avantages de ses inconvénients et vice et versa.

Par contre, cela demande du temps et des efforts, et impose d'être un véritable professionnel de l'édition soi-même : être extrêmement rigoureux, s'attacher les services de professionnels (beta lecteur, correcteur, illustrateur ou graphiste...), communiquer autour de son produit, etc... Pour sortir un roman, certes auto-édité, mais qui a tout d'un grand !



Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que dirais-tu pour les convaincre de te lire ?

Pour les raisons développées juste au-dessus. Et je leur dirais d'aller voir mes commentaires sur Instagram et Amazon.

As-tu déjà d'autres projets littéraires en tête ?

Je travaille sur mon prochain roman depuis quelques mois. Le premier jet est terminé, j'en suis à la phase relecture, corrections et réécriture, qui prend quasiment autant de temps que d'écrire le premier jet. Il passera ensuite entre les mains de trois bêta-lecteurs au moins, pour me permettre de le peaufiner encore et encore, grâce à leurs retours. Mon objectif est de le publier à la rentrée de janvier... Là encore, comme les grands !

Un petit mot pour la fin ?

Direction [Amazon](#) pour découvrir « [Réparer le Bonheur](#) » et rendez-vous en janvier 2023 pour le prochain... Dont je n'ai pas encore déterminé le nom.

Réparer le bonheur - Pascale Guérout-Mauduy

Autoédition - 24 février 2022

Un roman inspirant. Rien n'est plus fort qu'une femme détruite qui s'est reconstruite !

À presque 50 ans, Carole a perdu le bonheur. Confrontée aux trahisons de son mari, au décès de son père et à l'abandon de ses proches, une seule option semble s'offrir à elle : en finir avec la vie.

Partir, oui, mais pas sans explications à son unique soutien, sa fille Lola, pour qui elle s'est tant battue. Dans une lettre-testament, Carole raconte tout. Sans tabou, sans mensonge, sans tricherie. Comme une rétrospective de sa vie avant de la quitter.

Trouvera-t-elle dans l'écriture un exutoire et donc sa rémission... ou au contraire mille raisons d'accomplir sa destinée ?

« Réparer le bonheur » parle d'amour, de famille, d'adultère, de mensonges et d'emprise, d'amitié aussi. Bref la vie des gens avec leurs travers... et leurs qualités.



Libre... Et lis !

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Françoise...

📖 Trente-trois questions sur l'histoire du climat 📖

Dans cet ouvrage, **Emmanuel Le Roy Ladurie** retrace l'histoire du climat depuis le début des observations consignées dans les écrits sociaux ou politiques de l'ancien régime jusqu'à nos jours. Il établit le caractère cyclique de périodes chaudes ou froides, leur occurrence et la fréquence des changements, mettant en évidence un accroissement du réchauffement depuis le début du 20^{ème} siècle tandis qu'il s'interroge sur les raisons de ce phénomène pour valider la thèse de l'influence des gaz à effet de serre, liés à l'essor des activités industrielles. L'intérêt de cet ouvrage est l'association des événements climatiques à l'évolution des sociétés et leur progrès. **Emmanuel Le Roy Ladurie** termine son propos en nous invitant à modérer ce qui peut accroître le réchauffement et son cortège d'effets sociaux. Il termine en se référant à l'idéal d'harmonie présent dans la culture de la Grèce antique qui magnifie l'équilibre entre la terre les hommes et les dieux...

*Trente-trois questions sur l'histoire du climat - Emmanuel Le Roy Ladurie
Editions Fayard/Pluriel - 17 novembre 2010*

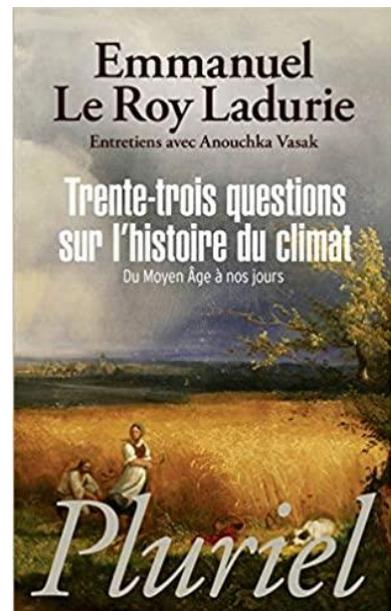
Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, Emmanuel Le Roy Ladurie a été directeur de la BNF. Il est l'un des représentants les plus éminents de l'Ecole des Annales. Il est l'auteur chez Fayard d'une monumentale Histoire humaine et comparée du climat en trois volumes et, en « Pluriel », de deux des volumes de l'Histoire de France, L'État Royal et L'Ancien Régime.

Anouchka Vasak est maître de conférences à l'université de Poitiers.

Alors que la controverse sur le réchauffement climatique fait rage, le livre d'Emmanuel Le Roy Ladurie, qui condense et résume des années d'études, permet de retracer l'histoire du climat dans la « longue » période de l'histoire humaine (certes brève au regard de l'histoire de la Terre). S'il valide les thèses « réchauffistes », l'intérêt du livre ne s'y limite toutefois pas : c'est en historien qu'il aborde l'histoire du climat, attentif aux conséquences de ses variations sur les sociétés humaines.

Construit sous la forme de 33 brefs chapitres qui sont autant de réponses à des questions précises, il traite autant des données connues sur l'évolution climatique (« Qu'appelle-t-on le petit âge glaciaire ? »), que de l'impact des variations climatiques (« Quel liens les disettes et les famines ont-elles avec les conditions météorologiques ? ») ou encore des problèmes méthodologiques de l'histoire du climat (« La date des vendanges est-elle un indicateur climatique ? »).

Paru en première édition chez Fayard en 2007 sous le titre Abrégé d'histoire du climat.



Les prochaines pages...

Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline...

📖 Quelques suggestions parmi les nouveautés 📖



Victor - Claudie Gally

Editions Actes Sud - 12 octobre 2022 - 22,00 euros

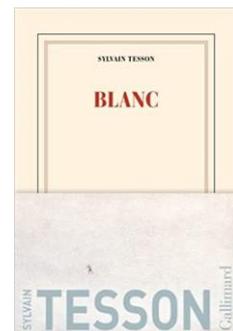
Je lui avais pris la photo des mains, j'avais regardé le visage de près. J'avais vraiment décollé, tout de suite, m'étais embarquée pour cet homme que je voulais merveilleux, sûrement un voyageur, évidemment un voyageur ! Il suffisait de regarder le portrait, le profil, il avait de l'étoffe, de la tenue. Adieu mes gueux, mes paysans, mes ouvriers ! Je tenais un artiste ! Prise en flagrant délit d'orgueil.

C'était de lui que je venais, toutes mes failles, mes forces. Un fil nous liait, j'allais le dévider.

Blanc - Sylvain Tesson

Editions Gallimard - 13 octobre 2022 - 20,00 euros

Avec mon ami le guide de haute montagne Daniel du Lac, je suis parti de Menton au bord de la Méditerranée pour traverser les Alpes à ski, jusqu'à Trieste, en passant par l'Italie, la Suisse, l'Autriche et la Slovénie. De 2018 à 2021, à la fin de l'hiver, nous nous élevions dans la neige. Le ciel était vierge, le monde sans contours, seul l'effort décomptait les jours. Je croyais m'aventurer dans la beauté, je me diluais dans une substance. Dans le Blanc tout s'annule - espoirs et regrets. Pourquoi ai-je tant aimé errer dans la pureté ? S.T.



📖 Quelques suggestions parmi les sorties au format poche 📖



Respire ! - Maud Ankaoua

Editions J'ai lu - 19 octobre 2022 - 7,90 euros

"Tu ne le sais pas encore mais tu es exactement là où tu dois être." Malo, 30 ans, virtuose de la finance à qui tout réussit, est appelé à Bangkok pour aider une entreprise en difficulté. Quelques semaines après son arrivée, il surprend une conversation qui l'anéantit : il ne lui resterait plus que quelques mois à vivre... Au moment où il perd tout espoir, une vieille dame lui propose un pacte étrange : en échange de trente jours de sa vie, le jeune homme sera-t-il prêt à tenter une série d'expériences qui pourraient bien modifier le cours de son destin ? Malo accepte, et le voilà embarqué dans un incroyable périple aux saveurs et aux parfums de la Thaïlande, au terme duquel il découvrira peut-être l'ultime vérité. Plus qu'un roman, ce livre est une invitation à mener la vie qui vous inspire.

Elle voulait juste être heureuse - Géraldine Dalban-Moreynas

Editions Pocket - 20 octobre 2022 - 6,80 euros

Il l'a quittée la semaine dernière. Plus exactement le mardi soir de la semaine dernière à vingt et une heure quinze. La nuit d'avant, ils ont fait l'amour trois fois. Elle ne sait plus très bien quand exactement. Ce n'est pas très important. Dans les mois noirs et les nuits blanches qui suivirent, elle se demandera longtemps comment un homme peut faire l'amour trois fois dans la nuit à une femme qu'il va quitter le lendemain. Peut-être justement parce qu'il sait qu'il va la quitter. Lui jurera que non, la veille, il ne savait pas.

On se souvient toujours des jours qui bouleversent nos vies parce que, sur le moment, on pense souvent que tout est terminé ; alors que finalement, c'est ici que tout commence...



📖 Quelques suggestions graphiques 📖



Hokuto No Ken Extreme - Tome 01

Buronson & Tetsuo Hara

Philippe Pelaez et Patricio Angel Delpeche

Editions Crunchyroll - 12 octobre 2022 - 14,99 euros

An 199X... La Terre a été consumée par l'enfer des flammes atomiques pour se changer en un monde de violence et de mort. Le dernier espoir de l'Humanité réside dans les poings d'un seul homme, au torse orné de sept cicatrices. L'affrontement entre Hokuto Shinken et Nanto Seiken s'apprête à entrer dans la légende...

Prison

Fabrice Rinaudo (Auteur), Sylvain Dorange, Anne Royant (Dessins)

Editions La Boîte à Bulles - 12 octobre 2022 - 18,00 euros

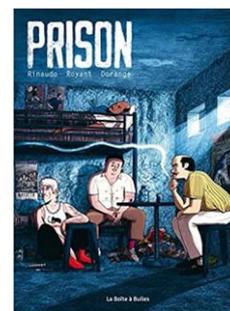
Bienvenue en prison. Ici, le sable du temps s'écoule plus lentement qu'à l'extérieur. Les grains doivent être plus gros.

Guy partage sa cellule avec Vic, un héroïnomane, et Hassane, un SDF cambrioleur de bas étage à la santé précaire. Cela fait quelques jours que ce dernier se tord de douleurs dans son lit. Malgré ses demandes de soins répétées, l'administration pénitentiaire fait preuve d'une indifférence coupable. Malheureusement, la situation d'Hassane n'est pas une exception.

Derrière les portes d'acier vit aussi Toufik, un détenu psychotique oppressé par cet environnement pathogène, et Audrey, une surveillante tombée tristement amoureuse d'un détenu. Les quatre contes cruels de Prison dressent le portrait d'un écosystème opaque et inhumain, où privation de liberté rime avec violence, privation de soin, de silence, de vie sexuelle et d'amour.

Avec, au final, un constat sans appel : la détention ne réinsère pas. Elle sanctionne, elle brime, elle humilie, elle favorise le suicide et la récidive. La prison, cette Ogresse, ne protège personne. Elle les déshumanise.

Postface de la Ligue des droits de l'Homme.



Les bons chapitres !

Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres...

📖 Un salon ? Noir sur Ormesson 📖



Où ? Au Centre Culturel d'Ormesson sur Marne (94), sis 142 avenue Wladimir d'Ormesson
Quand ? Le 19 novembre 2022 de 10h à 19h, le 20 novembre 2022 de 10h à 18h

Pourquoi ? Parce que la première édition était déjà magnifique sous le bienveillant parrainage de mon auteur Chouchou Olivier Norek et que cette seconde édition s'annonce tout aussi prometteuse avec R.J. Ellory ainsi qu'une brochette d'auteurs tous plus talentueux les uns que les autres, de Cédric Sire à Henri Loevenbruck en passant par Armelle Carbonel et Claire Favan !

📖 Une librairie ? Au Bonheur des Ogres 📖

Où ? Située au 09 Grande Rue de Vaise à Lyon (69), elle vous accueille du lundi au samedi de 10h00 à 19h00 (Fermeture de 13h30 à 14h30 les lundi et jeudi)

Pourquoi ? Parce qu'il s'agit d'une charmante petite librairie dont on vous a déjà parlé dans le présent numéro puisque vous y avez retrouvé Chrystel Duchamp à travers les clichés de ma photogrammie Margaux ! En prime vous y croiserez la route d'Anne-Laure, formidable libraire passionnée : Que demander de plus ?

Une rencontre mémorable ? Au risque de me répéter, celle dont ma très chère Margaux vient de nous faire profiter dans ce numéro... Une occasion supplémentaire de découvrir cette talentueuse autrice qu'est Chrystel Duchamp par la même occasion !



📖 Un blog ? Marqueurs de Livres 📖



Où ? Présents sur Instagram et Facebook, vous pourrez notamment les suivre à l'adresse suivante :

<https://www.instagram.com/marqueursdelivres/>

Pourquoi ? Parce qu'ici, on lit en famille ! J'ai déjà eu l'occasion de les croiser et c'est un réel plaisir que de les voir tous les deux ou trois déambuler sur les salons ! Que ce soit Raphaël, Virginie ou leur fils Noham, tout le monde bouquine à la maison, conserve évidemment ses genres de prédilection pour nous en faire profiter

plus encore en nous offrant des retours de lecture à la fois simples et concis, sincères et authentiques sur les réseaux sociaux !

Une chronique à ne pas manquer ? Et pourquoi pas une petite chronique concernant « Les Yeux d'Iris » de Magali Collet ? Par ici : <https://www.instagram.com/p/CkLdZQ8IXLC/?hl=fr>

📖 Une boutique livresque ? La Romancière 📖

Où ? Découverte sur Facebook, la boutique a surtout un site internet accessible à cette adresse : <https://la-romanciere.com/>

Pourquoi ? Rien que son nom vous indique sans détour ni délai que, si vous êtes un lecteur ou une lectrice passionné(e), vous êtes au bon endroit pour (vous) gâter ! On y trouve évidemment des objets à destination de tous les lecteurs, des plus grands classiques que sont les marque-pages, totebags ou coussins, aux petits objets plus originaux tels que des coques de portable ou des chaussettes !



Que peut-on y dénicher ? Outre les petites merveilles précitées, vous y dénicheriez également ce magnifique porte-crayon dont je suis absolument fan !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : Franck, Delphine, Margaux, Nora, Aurore, Laura, Roseline, Valérie, Sarah, Mélanie, Françoise et Céline ! Un immense merci également aux auteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : Sacha Erbel, Anouk Shutterberg, Max Monnehay et Pascale Guérout-Mauduy ! Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 30 novembre pour un nouveau numéro plus étoffé de la DreamBookGazette !

Aurélie

